

La main royale

Ecrit par Farah O. (élève de seconde)

Il y a 20 ans de cela, à l'apogée du règne du roi Henri II, le royaume chantait et fêtait la victoire de l'armée face à l'Espagne. Les nobles et la Cour festoyèrent au château tandis que le village dansait sur la place près du grand feu. Seuls M. et Mme Dublé n'étaient pas à la grande place. Propriétaires de la forge, suite à cette guerre, ils ne pouvaient pas se permettre d'arrêter de travailler. Une fois la nuit tombée, Mme Dublé s'en alla fermer la forge quand des cris d'enfant l'interpellèrent. C'était un nourrisson abandonné dans un berceau au coin d'une ruelle. Effarée, elle le ramena chez elle. Son mari était abasourdi par l'idée qu'un si jeune nourrisson puisse être abandonné, ils décidèrent de l'élever, de le nourrir et de l'éduquer comme leur propre fils.

Aujourd'hui, Jack a 21 ans, il est devenu un jeune homme grand et robuste aux cheveux bruns ondulés et mi- longs, avec un regard profond et ténébreux. Ses mains sont si abîmées par les années à aider son père à la forge que les tâches de naissance sur sa main ne sont presque plus visibles. Le jeune homme n'a jamais su qui étaient ses vrais parents et même s'ils n'en avaient jamais parlé avec lui, il se doutait que M. et Mme Dublé n'étaient pas ses parents biologiques. Il était grand brun alors que ses parents adoptifs étaient de petite taille et blonds. Jack n'était pas encore marié, être fils de forgerons n'est pas l'un des meilleurs partis.

Comme tous les matins, le jeune homme se rend chez le boulanger du village pour acheter son pain. Mais la grande place est agitée, les villageois sont affolés au marché. Jack, pris au dépourvu, tend l'oreille et entend le vendeur de fruits crier :

- « Nous sommes en guerre, la France est en guerre. Ce matin en déposant mes pommes à la Cour j'ai entendu deux chevaliers le dire. L'Espagne et l'Angleterre sont alliées je vous dis ! Fini la paix ! »

Jack, en entendant ces dires, accourut jusqu'à chez lui pour annoncer la sombre nouvelle à ses parents. Il courait si vite qu'il bouscula un homme en armure. L'Homme se retourna d'un air agacé et dit :

- « Malheureux ne sais- tu donc pas à qui tu as affaire ? »

Embarrassé par cette situation, Jack, d'une petite voix en signe de respect et intrigué par l'armure, répondit :

- « Non chevalier »

Offusqué que ce jeune homme ne sache pas qui il était, il répliqua d'un ton solennel :

- « Je suis le chevalier Samuel, grand officier de la garde royale et frère du grand argentier du royaume. Je suis également le seigneur de ces terres et toi, un simple paysan, tu te dois de courber le genou devant moi ! »

Le chevalier Samuel fut interrompu dans son discours par l'arrivée de M. Dublé en compagnie d'une ravissante jeune fille. Jack se demanda ce que son père faisait avec cette femme et surtout qui elle était !

Le chevalier Samuel s'exclama aussitôt :

- « Ah ma fille, te voilà ! »

Pendant qu'une discussion entre le père et la fille débutait, Jack se demanda comment le chevalier Samuel pouvait être le père d'une aussi belle créature. C'était un homme de haut rang, certes, mais pas le plus agréable à regarder. Cet homme avait la réputation d'être méprisant avec ses domestiques et avec les paysans qui habitaient ses terres. Il devait avoir environ la quarantaine, le visage marqué de nombreuses cicatrices sûrement dues à la guerre vingt ans auparavant. Tandis que sa fille représentait la beauté, ses cheveux blonds dans lesquels se plongeaient les rayons du soleil retombaient délicatement sur son visage, ses yeux étaient aussi bleus que l'océan et ses traits de visage presque parfaits.

Puis la voix de son père le fit sortir de ses pensées :

- « Jack, va donc prendre la commande du chevalier Samuel. Et je t'en prie mon fils, fait preuve de respect car c'est une personne importante et l'un de nos plus fidèles clients ! Cette fois-ci fais-lui bonne impression »

Même si leur rencontre ne s'était pas déroulée de la meilleure façon, Jack prit en compte les demandes de son père et s'en alla exécuter les requêtes du chevalier.

- « Messire, que vous faut-il ?

- « Il me faut mon armure réparée pour demain matin »

- « Je suis navré mais nous avons trop de commandes avec cette guerre qui s'annonce, votre armure ne sera prête que d'ici une semaine mon seigneur. »

- « Vous ne semblez pas comprendre j'ai besoin de mon armure dès demain ! »

- « Je vous le répète messire, je suis navré mais votre armure ne sera prête que d'ici une semaine. »

M. Dublé, occupé avec un autre chevalier, fut interpellé par les échanges houleux entre le chevalier et son fils et décida d'interrompre la discussion. D'un ton apaisant, il dit :

- « Ne vous inquiétez pas, messire, l'ensemble de votre armure sera prête pour demain »

Le chevalier Samuel, ravi que le M.Dublé ait pris son parti, lui répondit :

- « Bien, c'est ma fille Kenna, accompagnée de son futur époux, le chevalier Philippe, qui viendront la récupérer. »

Jack était dépité par ce qu'il venait d'entendre, la belle Kenna était déjà promise... Mais il était tout de même impatient de la revoir le lendemain.

Son père et lui travaillèrent la nuit entière sur cette armure jusqu'au lendemain. M. Dublé, épuisé par sa nuit de labeur, s'en alla se reposer, en confiant à son fils la remise de l'armure.

Le carrosse arriva enfin, mais seule Kenna descendit. Etonné mais ravi, Jack ne put s'empêcher de lui demander :

- « Vous êtes seule ? Votre futur époux ne devait-il pas vous accompagner ce matin ? »

- « Eh bien non ! Ce matin le roi a convoqué tous les chevaliers pour se préparer au combat. Cela vous gêne-t-il que je sois seule ? »

Ne voulant pas qu'elle s'aperçoive de l'attirance qu'il avait pour elle, Jack répondit maladroitement :

- « Non ! Enfin... vous pouvez faire comme bon vous semble. C'est juste que l'armure est très lourde et que je doute que vous arriviez seule à la porter jusqu' à votre carrosse ! »

La jeune fille amusée répliqua avec un sourire en coin :

- « Vous, vous êtes bien là pour m'aider ? »

Jack souleva l'armure sans difficulté jusqu'au carrosse de Kenna. Elle le remercia et lui fit une requête plutôt particulière :

- « Comment vous appelez-vous ? »

- « Jack, pourquoi me demandez-vous mon prénom ? »

Elle lui répondit :

- « Vous allez me faire visiter les environs car mon père va partir à la guerre, et je vais enfin pouvoir sortir du château, êtes-vous d'accord ? »

Jack se rappela les ordres de son père, d'exécuter toutes leurs requêtes, et puis ce serait simplement en tant que guide qu'il lui ferait visiter le village, alors il accepta.

Une semaine passa, les Dublé furent débordés de travail, mais Jack ne faisait que penser à la belle Kenna et au moment où il lui ferait visiter le village.

Une partie de l'armée, dont le futur fiancé de Kenna, se rendit sur la flotte royale pour protéger la France de l'invasion de l'Angleterre tandis que le roi et le chevalier Samuel se dirigèrent vers la frontière de l'Espagne.

Trois jours avaient passé depuis le début de cette guerre et Jack n'avait toujours pas de nouvelles de Kenna. Il finit par se dire qu'il s'était lui-même imaginé cette scène et que jamais une jeune fille de son rang ne lui aurait demandé une visite du village ou même ne se serait intéressé à lui.

La guerre avait commencé depuis au moins deux semaines et Jack se rendit comme chaque matin chez le boulanger quand une voix l'appela. Il se retourna et il aperçut Kenna qui lui dit en souriant :

- « M'avais-tu oubliée ? et ma visite alors ? »

Jack qui n'y croyait plus lui répondit avec enthousiasme :

- « Je n'attendais que toi ! »

Jack et Kenna passaient le plus clair de leur temps ensemble. Du lever au coucher du soleil, ils parlaient, se promenaient, visitaient les alentours. Ils tombèrent amoureux

même s'ils savaient qu'à la fin de la guerre tout serait différent, qu'ils ne pourraient jamais être ensemble mais ils s'aimaient.

Un soir, sur l'une des collines qui entouraient le village, les deux amants étaient assis, Jack remarqua la cicatrice que Kenna avait sur le bras et lui demanda ce qui s'était passé.

Le visage de la jeune fille devint plus terne et elle finit par lui expliquer :

- « Je devais avoir onze ans, nous étions à la cour dans la salle royale. Tout se passait bien quand j'entendis quelqu'un crier, je n'étais qu'une enfant et je ne comprenais rien. C'était le roi, un des nobles lui avait reproché de ne pas avoir d'héritier légitime pour sa succession. Le roi s'énerva et lança un verre qui se brisa par terre, mon père prit un des fragments et m'écorcha volontairement le bras. C'est comme cela que mon père est devenu le seigneur de ces terres car c'est la reconnaissance du roi pour se faire pardonner suite à son acte . Mon père m'a blessée pour devenir seigneur... »

Kenna, voyant que Jack était désolé pour elle, décida de changer de sujet et lui demanda :

- « Et toi qu'elle est cette tâche sur ta main ? »

Jack n'eut pas le temps de répondre, il fut interrompu par des cris provenant du village. Les deux amoureux entendirent :

- « La guerre est finie, La France est victorieuse mais le roi est mort, le roi est mort sans laisser d'héritier légitime. »

Les deux jeunes gens savaient ce que cela impliquait, si la guerre était finie, ils ne pourraient plus être ensemble.

Kenna rentra au château, triste à l'idée d'avoir perdu son amour. Le bras droit du défunt roi était là, il discutait avec son père, à son arrivée ils arrêterent leur conversation et tout ce qu'elle put entendre était « retrouvez-moi ce jeune homme ! »...

Elle salua son père et décida de lui avouer son amour pour Jack et son indifférence pour le chevalier Philippe. Samuel fut fou de rage et lui interdit de le revoir. La jeune fille, chamboulée s'en alla dans sa chambre en espérant qu'elle ne venait pas de signer l'arrêt de mort de son bien aimé.

Le lendemain, le chevalier Samuel se rendit à la forge pour trouver Jack. Il l'attrapa et lui dit :

- « Misérable que tu es, me manquer de respect ne te suffisait pas, il fallait que tu déshonores ma fille. Tu n'es qu'un moins que rien, une poussière... »

Le chevalier le frappa au visage et l'attrapa par les mains. Puis d'un coup le lâcha et d'une voix étonnée dit :

- « Non, pas toi, ça ne peut pas être toi ? ! »

Il prit Jack sur son cheval et l'emmena jusqu'aux écuries de son château, où il l'attacha en espérant que personne ne le retrouve.

Kenna, elle, était enfermée au château sans nouvelles de Jack depuis des jours, avec comme seule distraction l'histoire d'une des domestiques qui jurait avoir vu un homme à moitié mort dans les écuries.

Le père de Kenna rentra plus énervé que jamais, il l'attrapa et lui cria :

- « Tu le savais, tu savais que ce misérable avec sa tâche était l'héritier. Tu as entendu ma conversation avec le bras droit du roi n'est-ce-pas ? Tu voulais lui donner ma future couronne, m'empêcher d'être roi. »

La jeune fille ne comprenait pas pourquoi son père était si énervé. Elle savait qu'il convoitait la couronne mais ne comprenait pas en quoi elle pouvait l'empêcher d'être roi.

Les jours passèrent et Kenna se répéta en boucle les paroles de son père. Elle s'inquiétait également pour Jack mais se dit qu'il avait dû tourner la page. Puis la servante qui jurait avoir vu cet homme dans les écuries rentra dans la chambre de Kenna pour lui préparer son bain. La jeune fille la questionna à propos de ses dires et la domestique répondit timidement par peur qu'elle la prenne pour une menteuse :

- « Il était brun, grand, le visage en sang, attaché par les mains, trop faible pour essayer de se détacher. J'ai donc essayé de desserrer ses cordes et j'ai aperçu une tâche sur sa main, vous savez une tâche de naissance, comme celle de la légende qui dit que tous les membres de la famille royale possèdent cette marque. »

Dans la tête de Kenna, tout s'éclaircit. Elle désobéit à son père, et sortit du château pour se rendre à la Cour royale afin de trouver le bras droit du roi. A la cour tout le monde parlait du fameux fils caché du roi qu'il aurait eu suite à la victoire de la première guerre contre les espagnols.

Kenna le trouva enfin et lui expliqua toute l'histoire. Le bras droit se précipita aux écuries avec les membres du conseil royal et il envoya des chevaliers chercher les parents adoptifs du jeune homme. Une fois arrivé, il détacha Jack et lui expliqua toute l'histoire :

- « Jack vous êtes le nouveau roi de France. Vous êtes le successeur de votre père biologique Henri II, je vous sacre roi, chef des armées et dirigeant de la France ! Vous

avez la marque sur votre main de la famille royale française, que votre règne soit long et prospère ! ».

Perdu par tous ces récents événements, Jack aperçut les visages de ses parents illuminés par la joie et le visage de Kenna, si heureuse de le revoir, il était rassuré de voir ceux qui l'aimaient autour de lui ce qui lui donna la force d'accepter ses nouvelles responsabilités.

Au même moment, un garde se présenta à lui avec le chevalier Samuel qui avait tenté de s'échapper craignant les conséquences de ses actes, Jack l'attrapa et lui dit fermement :

- « Je suis Jack 1er, Roi de France. Et toi, simple seigneur, tu te dois de courber le genou devant moi ! ».